

**FINANCEMENT DE L'AGRICULTURE FEMININE ET  
AUTONOMISATION DES FEMMES DE L'OUEST CAMEROUN A  
PARTIR DES ANNEES 1990 JUSQU'EN 2011**

**FINANCING OF WOMEN'S AGRICULTURE AND EMPOWERMENT  
OF WOMEN IN WEST CAMEROUN FROM THE 1990s UNTIL 2011**

**Jules Kouosseu**

Enseignant-chercheur à l'université de Dschang

[Jules.kouosseu@univ-dschang.org](mailto:Jules.kouosseu@univ-dschang.org)

**Paule Mafotsing Fokwa**

Doctorante à l'université de Dschang

[paulemafotsingfokwa@gmail.com](mailto:paulemafotsingfokwa@gmail.com)

**CAMEROUN**

**RESUME**

Le financement de l'agriculture féminine à l'Ouest Cameroun a toujours figuré en bonne place parmi les stratégies de mise en place de la politique agricole au Cameroun. Dès le premier plan quinquennal de développement économique, social et culturel en 1960, puis dans les suivants, le gouvernement a mis en place des programmes d'incitation au crédit. A partir des années 1990 jusqu'en 2011, la microfinance apparaît de plus en plus comme un outil d'émancipation et de promotion de la condition féminine. Les objectifs à atteindre sont multiples, visant à inclure totalement les femmes dans la mouvance sociale et réduire à la plus petite expression leur marginalisation: augmenter leurs revenus et faciliter leur indépendance financière, stabiliser et professionnaliser leur activité entrepreneuriale, améliorer leur statut au sein de la famille et favoriser leurs capacités d'auto-organisation et donc l'autonomisation. Dès lors comment les établissements de microfinance ont-ils contribué à l'évolution de la condition féminine à l'Ouest Cameroun?

La libéralisation financière des années 1990 a impacté dans l'émancipation de la femme à l'Ouest Cameroun. Les sources orales, Archivistiques, écrites et l'approche pluridisciplinaire ont permis d'obtenir les résultats suivants : l'historique du financement de l'agriculture féminine à l'Ouest Cameroun, la place des institutions de microfinances dans l'émancipation de la femme et son impact socio-économique.

**Mots-clés :** Financement, Agriculture féminine, Microfinance, Autonomisation des femmes

## ABSTRACT

The financing of women's agriculture in West Cameroon has always been an important part of the strategies for implementing agricultural policy in Cameroon. From the first five-year plan for economic, social and cultural development in 1960 and beyond, the government introduced credit incentive programs. From the 1990s until 2011, microfinance has increasingly emerged as a tool for emancipation and promotion of the status of women. The objectives are multiple, aiming to fully include women in the social sphere and to reduce their marginalization to the smallest expression: to increase their income and facilitate their financial independence, to stabilize and professionalize their entrepreneurial activity, to improve their status within the family and to promote their self-organisation and thus the empowerment. So how have microfinance institutions contributed to the evolution of the status of women in West Cameroon?

The financial liberalization of the 1990s had an impact on the emancipation of women in West Cameroon. Oral, archival, written sources and the multidisciplinary approach have produced the following results: the history of financing of women's agriculture in West Cameroon, the role of microfinance institutions in women's empowerment and its socio-economic impact.

**Key words:** financing of agriculture, women's agriculture, microfinance, women's empowerment

## INTRODUCTION

Depuis la crise caféière des années 1980, tous les programmes d'appui aux paysans ont été mis en liquidation. Ceci marque le désengagement de l'Etat et aussi la fin d'un modèle social où l'homme rural contrôlait tout et assujettissait sa femme. C'est donc l'occasion pour la femme rurale non pas de prendre sa revanche sur l'homme, mais de se faire une place de choix non seulement dans la société, mais aussi au sein de son foyer. Pour cela, elle a besoin des moyens de production, notamment de la terre et de l'argent.<sup>1</sup> La femme bénéficie de toutes les libertés fondamentales et des droits donc celui d'accès au crédit. C'est dans cette logique qu'il a été impérieux de l'intégrer dans les actions de développement à travers les établissements financiers promouvant l'inclusion financière tels que les Institutions de Microfinances (IMFs) et plus tard des programmes des organisations de coopérations telles que l'Agence Allemande de Coopération Internationale (GIZ), le Programme d'Appui au Développement de la Microfinance Rurale (PADMIR), ainsi que des Organisations non Gouvernementales (ONG). Certains de ces programmes sont sous la tutelle du Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MINADER) et du Ministère des Pêches et des Industries Animales (MINEPIA). Pour des raisons d'activités relativement récentes des autres programmes autres que celui de la microfinance (par exemple la GIZ s'est spécialisée dans la promotion de l'agriculture féminine à partir de 2012, PADMIR à l'accompagnement de la Microfinance rurale en 2011), les informations exploitées seront essentiellement celles des IMFs.

Ainsi, comment les établissements de microfinance ont-ils contribué à l'évolution de la condition féminine à l'Ouest Cameroun à partir des années 1990?

La présente étude se donne pour but d'analyser l'historique du financement agricole féminin à l'Ouest Cameroun. Elle débouche sur le rôle des établissements de crédit dans l'éclosion de l'activité agricole féminin, à partir des années 1950 avec la création des coopératives à l'instar de l'Union Central des Coopératives Agricoles de l'Ouest (UCCAO) orientés par l'Etat à l'Ouest Cameroun, avec pour but d'assurer la distribution du crédit en milieu rural dans le but de stimuler le développement jusqu'en 1990, où plusieurs réseaux d'institutions de microfinance (IMF) dont la Mutuelle financière des femmes africaines et la Mutuelle communautaire et de croissance (MC<sup>2</sup>) ont vu le jour (A F. Tjouen, 2012). Elle insiste aussi et

particulièrement sur les impacts du financement agricole féminin à l'Ouest Cameroun à partir des années 1990 jusqu'en 2011.

## **I. ÉVOLUTION DU STATUT DES FEMMES AGRICULTRICES DE L'OUEST CAMEROUN**

En effet, pendant plusieurs décennies, la principale source de revenus des paysans était la caféiculture. L'Etat avait mis sur pied des structures de collecte de café et d'encadrement du monde rural tel que l'Union Centrale des Coopératives de l'Ouest (UCCAO). Ces structures s'occupaient du suivi des planteurs et de la commercialisation du café sur le marché international (M. Kuéte, 1996). Depuis lors, les programmes créés jadis pour appuyer les paysans dans leurs activités agricoles de production, de commercialisation et dans l'acquisition des crédits et du matériel agricole sont pour la plupart intégrés dans les programmes de restructuration ou de liquidation. La déprise caféière, la crise économique et le désengagement de l'Etat dans le domaine agricole ont eu pour conséquences l'arrêt des subventions des intrants agricoles, des produits phytosanitaires ... Ces événements ont entraîné des bouleversements d'une profondeur et d'une rapidité rarement atteintes sur les hautes terres de l'Ouest et ont plongé le monde rural dans une grande misère. L'homme privé de ses revenus s'est mis en concurrence avec la femme dans la production du vivrier marchand et du maraîchage. Beaucoup d'hommes avec plus ou moins de succès ont repris les terres qu'ils avaient autrefois données aux femmes pour les cultures vivrières. Cette situation de crise de café a permis aux femmes de devenir par ailleurs, propriétaires de terres soit par héritage soit par achat grâce à leurs économies ou même par mise en culture (A. Kamga, 2002). Les femmes rurales sont désormais les piliers du vivrier marchand et du maraîchage. Les revenus de ces activités leur permettent de se prendre en charge et de prendre activement part aux dépenses familiales (J N. Bouyo & A. Yemmafouo, 2009).

Toutefois, la chute du prix du café dès les années 1980 et l'amélioration relative des revenus monétaires des paysannes contribuent légèrement à bouleverser les relations de genre (C. Vouffo, 1998). Le rôle important joué par les femmes dans la production agricole et le potentiel de développement ont souvent été négligés, car elles ont toujours été considérées comme dépendantes. Plus de 75% du secteur de la production alimentaire paysanne entre 1960 et 1990 à l'Ouest Cameroun était aux mains des femmes. Pourtant, malgré le fait que le rôle des femmes dans le développement socio-économique à l'Ouest Cameroun soit si stratégique, aucun des

plans de développement quinquennaux ne visait spécifiquement les femmes (Z. Suifon Takwa, 2011).

Enfin, dans les années 1980, les femmes sont presque toujours confinées dans des activités peu lucratives qui limitent leur capacité et réduisent leur pouvoir économique et partant, leur autonomie du fait de l'absence de financement ayant des ressources limitées<sup>2</sup>. Thomas Sankara parle du matérialisme dialectique. Ce groupe de mots expose les problèmes de la condition féminine. Il cerne le problème d'exploitation de la femme. Pour lui, la femme ne doit pas se contenter de procréer elle doit se démarquer en dépassant les limites de la biologie. Il dit : «Nous devons assurément au matérialisme dialectique d'avoir projeté sur les problèmes de la condition féminine, la lumière la plus forte. La femme dans son foyer doit mettre un soin particulier à participer à la progression de la qualité de la vie» (M. Prairie, 2001). La femme rurale étant la tête de prou des activités rurales à l'Ouest Cameroun.

## **II. Quelques établissements financiers et leurs rôles dans l'agriculture féminine**

La théorie de la motivation d'Abraham Maslow voudrait que tout individu au travail ressente des besoins qui sont sources de motivation. Pour lui, l'homme peut vouloir travailler ; mais, il rencontre le besoin de sécurité économique, qui renvoie ainsi aux finances (F.Saulnier, 2001). Cette théorie apporte des éclaircissements sur l'un des problèmes majeurs de l'agriculture à l'Ouest Cameroun qu'est le financement de l'agriculture féminine. Quels ont été les principaux bailleurs de fond, et quels étaient leur rôle dans le développement de l'agriculture féminine à l'Ouest Cameroun dès la libéralisation agricole jusqu'à 2011?

### **II.1 Le financement de l'agriculture féminine à l'Ouest Cameroun à partir des années 1990 jusqu'en 2011**

La mutation et la libéralisation du financement des activités du monde rural intervenues au Cameroun à la suite d'une politique basée sur l'intervention des pouvoirs publics et la crise des années 1980 ont permis à la femme de devenir une actrice importante du milieu rural à travers les établissements financiers de crédits.

---

<sup>2</sup> Rapport du PADMIR sur le financement des microfinances et la question du genre dans le développement, 2010.

Les paysannes de l'Ouest Cameroun se sont majoritairement penchées vers les IMF (Institutions de Microfinances), après la libéralisation de l'agriculture dans les années 1990.

### II.1.1 La Mutuelle financière des femmes africaines (MUFFA) de Bafoussam

La MUFFA de Bafoussam est un établissement de microfinance de première catégorie représentée au Cameroun (A. Tchepannou, 2002). Elle regroupe les femmes agricultrices à l'instar du GIC FAT (Groupe d'Initiative Commune des Femmes Agricultrices de Toket), mis sur pied en 2005<sup>3</sup>. Ce GIC était concentré dans les cultures maraichères; dans la culture du gombo, du piment, de la tomate et de la morelle noire<sup>4</sup>.

**Tableau 1: Présentation de quelques GICs avec les sommes de crédits octroyés par an, entre 2008 et 2011 à la MUFFA de Bafoussam**

Années	GICs en nombre	Sommes empruntées FCFA	Sommes remboursées FCFA
2008	01	2 000 000f	2 240 000f
2009	06	5 000 000f	5 600 000f
2010	04	5 270 000f	5 902 400f
2011	04	7 300 000f	8 176 000f

Source : tableau conçu à partir des archives de la MUFFA Bafoussam

Ce tableau présente l'évolution du crédit de quelques GIC sur quatre ans entre 2008 et 2011. Il permet de comprendre que les agricultrices, pour bien fonctionner, ont eu besoin d'une source de financement. Regroupées en GIC depuis 2008 elles y trouvent leur bénéfice qui, se vérifie dans la manière et le temps mis pour rembourser leurs crédits. Elles remboursent pour la plupart tous leurs prêts.

### II.1.2 Les MC<sup>2</sup> (Mutuelles Communautaire de Croissance)

En ce qui concerne le financement, les MC<sup>2</sup> venus en remplacement du vide laissé par le déclin des structures de financement de l'Etat, se donnent pour objectifs de financer exclusivement les

<sup>3</sup> Entretien avec Pascaline Demgne Tchuenkam, 35 ans, guichetière à la MUFFA de Bafoussam, à Bafoussam le 17 mars 2020.

<sup>4</sup> Entretien avec Colette Kengne, 56 ans, délégué de GIC à Toket Bamougoum, le 20 janvier 2020.

activités du monde rural. Et comme la femme rurale est la tête de proue des activités rurales, elle est supposée être privilégiée.

De même que la Mutuelle Financière des Femmes Africaines (MUFFA), la Mutuelle Communautaire de Croissance (MC<sup>2</sup>) est un établissement de microfinance de première catégorie, dont l'un des objectifs majeurs est : le développement du secteur agro-pastoral et de l'évolution socio-économique du Cameroun et de l'Ouest en particulier. Cet établissement de microfinance a un rôle reconnu dans le développement de l'agriculture féminine. Nous avons quelques tableaux extraits des archives des MC<sup>2</sup> de Bafoussam rurale, de Baleng, de Baham, de Foto-Dschang et de Bamendjou, qui indiquent les effectifs et les sommes de crédit par sexe.

➤ **La MC<sup>2</sup> de Bafoussam rurale**

**Tableau 2: Répartition de crédits par sexe des agriculteurs ayant empruntés du crédit depuis la création de la MC<sup>2</sup> de Bafoussam rurale (1998 à 2011)**

Années	Hommes	Femmes	Sommes empruntées par les hommes (FCFA)	Sommes empruntées par les femmes (FCFA)	Sommes totales (FCFA)
1998	5		2250000		2250000
1999	9	2	14822750	5074250	19897000
2000	14	12	12887500	12687500	25575000
2001	17	6	12495000	11495000	23990000
2002	12	9	8470000	7870000	16340000
2003	25	23	12767000	29767000	42534000
2004	19	18	21828901	37000000	58828901
2005	19	15	164790000	163990000	328780000
2006	9	4	21870000	21670000	43540000
2007	16	19	34601000	70634000	105235000

<b>2008</b>	35	25	50219750	48219750	98439500
<b>2009</b>	40	30	124717000	104717000	229434000
<b>2010</b>	29	29	57699000	180900000	238599000
<b>2011</b>	35	32	150000000	101650000	251650000

Source : Archives de la MC<sup>2</sup> de Bafoussam rurale

Au regard de ce tableau, il faut dire que les femmes s'intéressent de plus en plus à l'agriculture et ne sont pas en reste en ce qui concerne les besoins de financement. Néanmoins, notons que de 2003 à 2005 et 2008 à 2011 les femmes ont bénéficié des crédits agricoles énormes (47,8% de femmes ont reçu 40,4% du volume total de crédits octroyés), ce qui matérialise l'évolution de la confiance faites aux femmes si non tout au moins à leurs capacités. Ces données montrent que comparativement aux hommes, les femmes de la MC<sup>2</sup> de Bafoussam rurale ont eu accès aux crédits par les mêmes conditions. Mais seulement, il faut dire en observant ces données que, le nombre d'hommes ayant empruntés du crédit est plus grand. Ce qui voudrait dire que la MC<sup>2</sup> de Bafoussam rurale fait encore plus confiance aux hommes. Surement parce que les femmes ne remplissent pas entièrement les conditions d'octroies de crédit. Il est vrai que l'effectif évolue en dent de scie ainsi que les différentes sommes empruntées chaque année.

### ➤ La MC<sup>2</sup> de Baleng

**Tableau 3: Effectifs par an des agriculteurs ayant empruntés du crédit depuis la création de la MC<sup>2</sup> de Baleng (2001 à 2011)**

<b>Années</b>	<b>Hommes</b>	<b>Femmes</b>	<b>Sommes empruntées FCFA</b>
<b>2001</b>	2	2	3000000
<b>2002</b>	4	3	4500000
<b>2003</b>	6	4	6000000
<b>2004</b>	8	2	7500000



<b>2005</b>	10	6	2000000
<b>2006</b>	12	7	10500000
<b>2007</b>	14	5	11500000
<b>2008</b>	16	13	13000000
<b>2009</b>	18	10	14500000
<b>2010</b>	10	10	16500000
<b>2011</b>	22	11	18000000

**Source :** tableau conçu à partir des Archives la MC<sup>2</sup> de Baleng

Ce tableau comportant les chiffres de la MC<sup>2</sup> Baleng, présente l'évolution des effectifs des hommes et des femmes qui ont eu à emprunter du crédit depuis 2001 dans cette structure. Elle est encore une évolution en dent de scie mais il faut comprendre que les femmes s'intéressent au fur et à mesure à ce point de financement. Nous pouvons remarquer l'augmentation des effectifs les quatre dernières années. Mais les femmes étant les plus nombreuses dans les pratiques agricoles, qu'est ce qui peut expliquer le fait que les hommes soient aussi les plus nombreux à accéder aux crédits ? Les femmes éprouveraient certainement le même problème ; le manque de garantie.

➤ **La MC<sup>2</sup> de Baham**

**Tableau 4: Représentation des effectifs par an des agriculteurs ayant empruntés du crédit depuis la création de la MC<sup>2</sup> de Baham (1995 à 2006)**

<b>Années</b>	<b>Hommes</b>	<b>Femmes</b>	<b>Sommes empruntées FCFA</b>
<b>1995</b>	07	0	16920000
<b>1996</b>	08	02	13070000
<b>1997</b>	15	01	35075000
<b>1998</b>	09	03	14950000

<b>1999</b>	16	02	18825000
<b>2000</b>	10	00	14950000
<b>2001</b>	09	03	12330000
<b>2002</b>	06	01	6304950
<b>2003</b>	12	00	21590750
<b>2004</b>	08	01	8445750
<b>2005</b>	10	01	4740000
<b>2006</b>	10	01	12120000

Source : Archives de la MC<sup>2</sup> de Baham

La MC<sup>2</sup> de Baham représente entre 1995 et 2006 une faible adhésion des femmes dans le cadre du financement agricole. Ceci parce que les femmes de cette localité sont encore pour la plupart ancrées dans l'agriculture familiale. Néanmoins, il y'a un problème commun, il s'agit du manque de garantie. Elles préfèrent pour certaines, s'organiser en GIC (Groupe d'Initiative Commune). Mais notons que jusqu'en 2011, la place de la MC<sup>2</sup> de Baham s'est faite remarquée grâce au nombre croissant des femmes en ce qui concerne le financement agricole même si ces dernières sont toujours moins nombreuses que les hommes lorsqu'il s'agit de bénéficier des prêts<sup>5</sup>.

### ➤ **Les MC<sup>2</sup> de FOTO-Dschang et de Bamendjou**

La MC<sup>2</sup> de Foto-Dschang a été créée en 2003. Son rôle dans le développement de l'agriculture féminine est visible à travers le nombre d'agricultrices recensées depuis la création de la structure. De 2003 à 2011. On enregistre 174 femmes ayant empruntées une somme de 239365000F dans le cadre de l'agriculture et 64 femmes qui ont empruntés une somme de 182000000F dans le secteur de l'élevage. Regardant ces données nous pouvons tirer la conclusion selon laquelle la MC<sup>2</sup> de Foto elle aussi, a joué un rôle déterminant dans l'histoire du financement de l'agriculture féminine à l'Ouest Cameroun<sup>6</sup>.

<sup>5</sup>Entretien avec Conscience Noutadjé, 40 ans, directeur de la MC<sup>2</sup> de Baham, à Baham le 12 mars 2020.

<sup>6</sup> Entretien avec Hippolyte Nguikui Mongou épouse Gouanet, 43 ans, directrice générale de la MC<sup>2</sup> de Foto-Dschang, à Dschang le 31 mars 2020.

Quant à la MC<sup>2</sup> de Bamendjou, créée depuis 1995, il faut noter que chaque année l'on enregistre au moins 15,7% de crédit aux femmes agricultrices pour booster leurs activités<sup>7</sup>; ce qui voudrait dire que les 84,3% restant sont attribués aux hommes et autres activités.

### **III. Autonomisation des femmes à travers le financement agricole à l'ouest Cameroun entre à partir des années 1990**

Ici nous mettons en exergue l'amélioration des contributions des femmes au fonctionnement des ménages. Les activités de ménage retenues sont : scolarisation des enfants (1), santé (2), nutrition (3), déplacement (4), loisir (5), habillement (6). Les revenus en dizaine de milliers affectés par les femmes à ces activités du ménage avant et après le financement agricole sont dans le tableau 5 ci-dessous.

L'entrepreneuriat est une initiative portée par un individu (ou plusieurs individus s'associant pour l'occasion) construisant ou saisissant une opportunité d'affaires dont le profit n'est pas forcément d'ordre pécuniaire, par l'impulsion d'une organisation pouvant faire naître une ou plusieurs entités, et créant de la valeur nouvelle pour des parties prenantes chez les femmes, auxquelles le projet s'adresse (O. Assoumou Menye et F A. Guetsop Sateu, 2017).

Pour montrer qu'il y a eu davantage un accroissement de la production agricole féminine, et une recrudescence de l'autonomie des femmes organisées en GIC, nous avons procédé par l'analyse du test de Wilcoxon. Ce Test a pour but de vérifier l'amélioration significative des contributions des femmes agricultrices au fonctionnement des ménages. Le test de Wilcoxon est un test non paramétrique, utilisé comme alternative du test paramétrique t de Student pour deux échantillons dépendants ou appariés.

---

<sup>7</sup> Entretien avec Mathias Moafo, 43 ans, PCA de la MC<sup>2</sup> de Bamendjou, à Bamendjou le 02 mars 2020.

**Tableau 5: les différences positives et négatives**

Items	Avant	Pendant	Di	/di/	Classement	T <sup>+</sup>	T <sup>-</sup>
1	3,12	4,89	-1,77	1,77	7		7
2	1,54	1,76	-0,22	0,22	6		6
3	2,61	2,67	-0,06	0,06	2		2
4	3,00	3,11	-0,11	0,11	3		3
5	2,90	2,91	-0,01	0,01	1		1
6	3,27	3,07	0,2	0,2	5	5	
						T=5	T=19

**Source : Auteurs**

T<sup>+</sup> est la somme des rangs de différences positives

T<sup>-</sup> est la somme des rangs de différences négatives

D'après la comparaison de la variable **t** avec le tableau de Wilcoxon, on constate qu'à la valeur, **0,05** et pour **n =6**, **T=1**, inférieur à la valeur minimale calculée (T= 19), de ce fait on affirme que l'accompagnement financier des agricultrices à l'Ouest Cameroun a eu un effet significatif sur la contribution et l'autonomisation des femmes au sein des ménages. Ce résultat appréciable ne doit pas nous faire oublier que ce n'est qu'une infime partie de femmes qui a accès aux crédits (J N. Bouyo Kwin et A. Yemmafouo, 2009). Sur la base de résultat positif du financement sur la contribution et l'autonomisation des femmes, il est très souhaitable que plus de femmes agricultrices améliorent leur accès aux intrants agricoles par un accompagnement financier adapté aux spécificités de leurs activités et localité.

## Conclusion

Au terme de cette réflexion, il était question d'évaluer le rôle des établissements de crédits sur l'autonomisation des femmes agricoles à l'Ouest Cameroun. Il faut noter que la fonction de système financier décentralisé reconnue aux IMFs est le produit d'une longue évolution après l'époque coloniale. La femme n'a pas toujours directement bénéficié des nombreux projets financés parfois à coûts élevés par les pouvoirs publics, notamment dans le cadre des différents plans quinquennaux. Ainsi, faut-il désespérer face à l'échec du financement public? Ce canal de financement pour être compétitif a besoin d'améliorations. Devenue l'un des outils de financement les plus vulgarisé après les années 1990, les microfinances occupent désormais une place imposante au sein des politiques de développement de l'agriculture féminine de la plupart des pays du Sud en général et au Cameroun en particulier. Il s'agit de la MUFFA, des MC<sup>2</sup> à l'Ouest Cameroun pour ne citer que ceux-ci. Ces établissements financiers ont par les crédits octroyés aux femmes, boosté leur production, ce qui a eu pour conséquence d'accroître l'autonomisation des femmes agricultrices à travers les tâches ménagères.

Malgré la difficulté (celle de pouvoir offrir des garanties pour accéder aux crédits) rencontrée par les femmes à l'Ouest Cameroun, elles sont nombreuses qui pratiquent des cultures et de l'élevage à travers les outils de financement. Il est important de relever que le Projet d'Appui au Développement de la Microfinance Rurale (PADMIR) vient corriger les erreurs faites par les financiers publics lors des différents programmes de développement rural depuis l'initiative des plans quinquennaux, suivie de libéralisation financière des années 90 jusqu'en 2011.

## BIBLIOGRAPHIE

### I. Les sources primaires

#### I.1 Les sources orales

	Noms	Âges (ans)	Qualité(s) socio- professionnelle(s)	Lieu de l'entretien	Date d'entretien
1	Djeugue	63	Membre de la commission de crédit à la MC <sup>2</sup> de Baham	Baham	26 novembre 2019
2	Djougom Marie	79	Fermière	Bamougoum	05 mars 2019
3	Fofack Robert	57	Délégué MINADER arrondissement Bamendjou	Bamendjou	26 novembre 2019
4	Kengne Colette	56	Délégué de GIC à Toket Bamougoum	Bamougoum	20 janvier 2020
5	Matcheu Marie Claire	56	Agricultrice à Bafoussam rural	Bafoussam	13 mars 2020
6	Ngompe Elie	50	PCA MC <sup>2</sup> de Bafoussam Rural	Bafoussam	11 mars 2020
7	Nguikui Mongou Hippolyte Epse Gouanet	43	Directeur de MC <sup>2</sup> de Foto-Dschang	Dschang	31 mars 2020
8	Noutadjé Conscience	40	DircteurMC <sup>2</sup> de Baham	Baham	12 mars 2020
9	Tonang Kadjeu Cyprien	40	Directeur adjoint à MC <sup>2</sup> de Foto- Dschang	Dschang	31 mars 2020

## I.2 Les Archives

- les Archives départementales du MINADER de la Mifi
  - ANY, Rapport annuel du Ministère des finances, 1955, p 107.
  - ADDMM (non classées), bref aperçu du démarrage de la campagne agricole 1992, 1993, 1993.
- les Archives des MC<sup>2</sup> et d'autres établissements financiers de crédit :
  - Archives sur les statistiques financières depuis la création de la MUFFA Bafoussam
  - Archives sur les statistiques financières et effectifs avec distinction de genre dans les MC<sup>2</sup> de Baleng, Baham, Bafoussam rural, Foto-Dschang, et Bamendjou

## I. Les sources secondaires

### II.1 Les ouvrages.

- Courade Georges (1994), *Le village camerounais à l'heure d l'ajustement*, Paris, Karthala.
- Dongmo, Jean Louis (1981), *Le dynamisme bamiléké, (Cameroun), vol1, la maitrise de l'espace agraire*, Yaoundé, CEPER.
- Elong Joseph Gabriël(éd) (2012), *L'élite urbaine dans l'espace agricole Africain ; exemple camerounais et sénégalais*, Paris, L'Harmattan.
- Fame Dongo Jacques, *Nnomo Marceline, Omgba Laurent Richard (2002) la femme Camerounaise et la promotion du patrimoine culturel*, Paris, Editions clé.
- Aroussi Amr (2002), *la femme rurale dans l'exploitation familiale au Nord-Ouest de la Tunisie*, Paris, L'Harmattan.
- Prairie Michel (2001) « l'émancipation de la femme et la lutte de libération de l'Afrique, tous droits réservés » dans *Thomas Sankara parle ; la révolution au Burkina Faso 1983-1987*, Pathfinder Press, pp
- St –Hilaire Colette, (1995), *Quand le développement s'intéresse aux femmes : le cas de la Philippines*, Paris, L'Harmattan.

## II.2 Articles de revues et chapitres d'ouvrages

- Assoumou Menye Oscar et Guetsop Sateu Fabrice Arnaud (2016), « L'entreprenariat féminin au Cameroun : enjeux et perspectives » in *Revue congolaise de Gestion*, n°24, pp 6-22.
- Fouda Moulende Thérèse(1994), « vers une crise du crédit agricole ? » in Georges Courade (dir.). *Le village Camerounais à l'heure de l'ajustement*, Paris, Karthala, pp 365-379.
- Guetat-Bernard (2015), « Travail des femmes et rapport de genre dans les agricultures familiales : analyse des similitudes entre la France et le Cameroun », in *Revue Tiers Monde*, n°221, pp 89-106.
- Guerin Isabelle, microfinance et autonomie féminine, Social Finance Programme, Working Paper N° 32.
- Kemayou Louis Roger, Tadjuidje Geubou François et Madiba Marie Sophie (2011), « Tontine et banque en contexte camerounais » in *La revue des sciences de gestion*, n°250, pp 163-170.
- Lekane Tsogbou(2003), « Mutuelle communautaire de croissance (MC<sup>2</sup>) et de développement rural à Baham (Cameroun) » in *Les cahiers d'Outre-Mer*, 221, pp 67-86
- Tchekote Hervé (2008), « Désengagement de l'Etat, développement de la microfinance et problématique du financement de la production agricole au Cameroun ». in 2<sup>ème</sup> journée de recherche en sciences sociales. INRA/SFER/CIRAD, Lille, France.
- Tchekoté Hervé, Kuété Martin et Fouda Moulende Thérèse (2012), « Elite urbaine et microfinance en milieu rural, entre espoir et désillusion : une analyse à partir des paysanneries de l'Ouest-Cameroun » in J. G.Elong Jean (dir.), *L'élite urbaine dans l'espace agricole Africain ; exemples camerounais et sénégalais*, Paris, L'Harmattan.
- Tjouen Alex-Françoise (2012), « La condition de la femme en droit Camerounaise de la famille, in *Revue internationale de droit comparé*, vol 64, n01, pp 137-167.